

LE FESTIVAL DE CANNES (2014) VU ET DESSINÉ EN BD PAR TIGNOUS.

Tignous (nom de plume de Bernard Verlhac) a commencé à dessiner pour des publications de la Cgt via son père, militant de notre organisation. Il n'oubliait pas ses origines populaires. Les survivants de la rédaction de « Charlie Hebdo » racontent que juste avant la tuerie la discussion était vive sur l'origine et sur les causes de la radicalisation des djihadistes de France. Il avait conscience pour y habiter de l'abandon de quartiers entiers de banlieue et du malaise de jeunes qu'il côtoyait notamment à l'occasion d'ateliers autour de la lecture à Montreuil.

Il a rappelé dans la préface du reportage dessiné sur le procès Colonna qu'il était un enfant de l'école de la république et à qui des enseignants ont su lui donner une chance.

Dénoncer les turpitudes du monde des puissants en se foutant de leur gueule en mettant les rieurs de son côté sans se prendre trop au sérieux, tel a été son credo.

Et puis gratter sous le vernis de l'actualité dominante là où on peut trouver un peu de chair à la réalité : c'est ainsi qu'est né en 2014 le projet de reportage dessiné sur le festival de Cannes. Il a réalisé cette double page (que nous publions ci-après) pour un numéro de Charlie hebdo de mai 2014, le hasard a fait que ce soit lors du printemps de nos luttes contre la Convention d'assurance chômage.

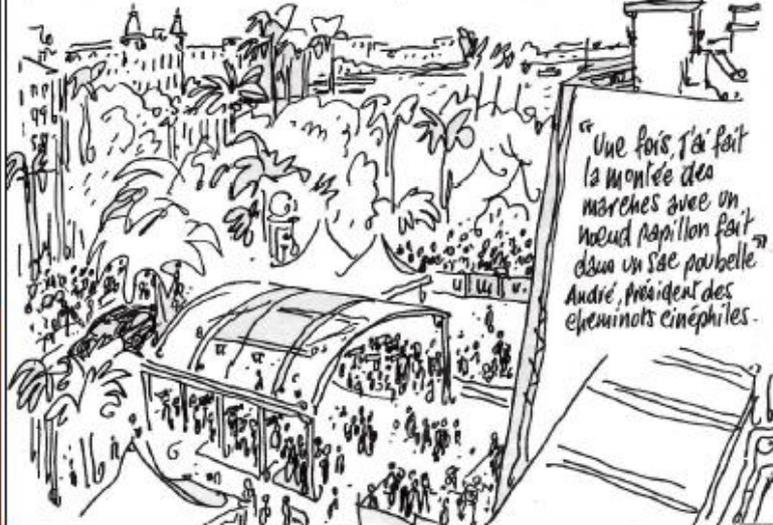
Merci Tignous, pour cette attention aux petites mains du cinéma comme de l'hôtellerie, à l'origine de la création du festival. Merci pour les piques sur son folklore!

Encore merci à Chloé, sa compagne, à ses proches et à l'équipe de « Charlie Hebdo » d'avoir permis la publication de cette double page dans « Spectacle », dédié à toutes les victimes des attentats et de l'intolérance, pour lesquelles le combat démocratique continue plus que jamais.

L'idée du festival est née en réaction à la Mostra, le festival de cinéma de Venise régenté par Mussolini. Le premier festival devait voir le jour en 1939 mais la guerre en a décidé autrement. Il aura lieu en 1946 grâce à la CGT et au PCF qui disposaient d'un poids certain, au niveau tout local que national pour leur attitude pendant la seconde guerre mondiale. « Le Septième Art doit beaucoup à la CGT et au P.C.F., il est toujours bon de rappeler une histoire généralement occultée. »

Cannes 2014, il n'y a plus que le tapis qui soit rouge!

Au micro, le présentateur annonce les invités comme on incite les clients à monter dans les manèges à la fête foraine.

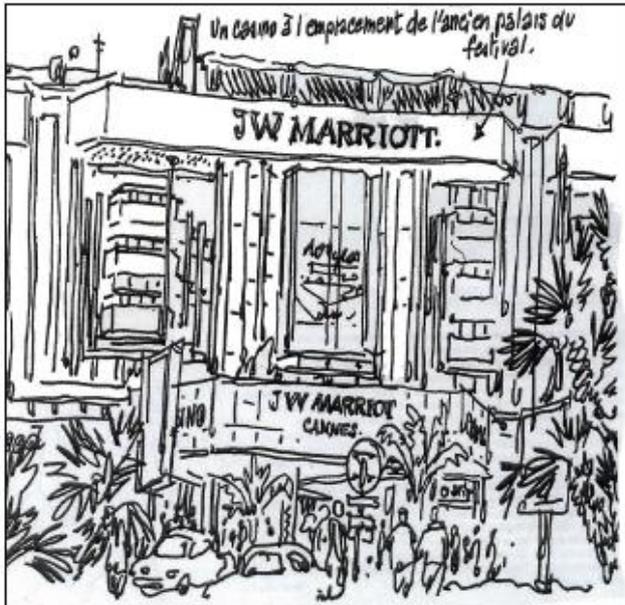


« Une fois, j'ai fait la montée des marches avec un nœud papillon fait dans un sac poubelle. André, président des écrivains cinéphiles. »

Le président du festival laisse sa place à Pierre Louvet, qui représente la grande qui n'y aura pas de dérive sur le tout-commercial. Le Sarkozyste Alain Terzian qui brisait le geste aurait été une salanité absolue. « Elle fait mieux à tout pour oublier les vilains horreurs qui se font avec depuis ce matin! » « Bolmonds a été président du Syndicat des acteurs CGT, et devant les journalistes il a dit: "Je me souviens d'où je viens!" »

Après avoir vu les Américains ne veulent pas du Festival. Ange. « Sur le plan de la culture, s'est la disquette et l'Acad qui ont fait progresser le festival! » « Venir à Cannes se lève, ça n'a jamais été donné à tout le monde! »

En 1947, les ouvriers et ouvrières lycéennes qui participent à la construction du Palais furent salués par les festivités, en 1970 il fut rasé malgré les protestations. « Dans l'ancien Palais y avait 5 marches mari et le tapis était bleu. » Georges. « L'arrivée du cinéma Américain fut un peu, Jean Marais, Gérard Philipe défilait avec la CGT. » André.



Un casino à l'emplacement de l'ancien palais du festival.



« Dès 1946, la Fédération nationale CGT sportive fit partie du Comité d'organisation du festival. » Jimmy. « À l'égalité, la montée des marches est sûrement l'un des moments les plus importants du tapis rouge. »



Elle vend son film de propagande sur un gourou guerisseur. « Des heures à attendre les stars. » « Pas d'ad-curo de mecravez ni de bob Ricard, on est loin de la fête de l'Homme. »



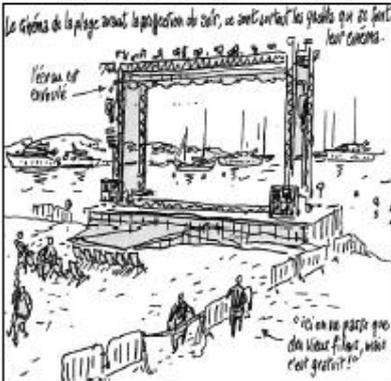
« Pour nous, la Culture, c'est un service public. »
 « En marge de Cannes, la CCAS, réalisée à la Napoule, dans le Parc Touristique, le Festival "Humus Sociaux" »
 « Il y a 50 ans, la culture était plus ouverte aux ouvriers qu'aujourd'hui! »



« on a perdu l'âme du festival, y a moins de chaleur humaine »
 « les stars sont avec des gardes du corps, avant, on pouvait leur parler »
 Roberto directeur de la plage du Carlton.



« y a eu des voitures qui montent les marches, tout qui démontent les films, tout qui fait tout le travail, et tout qui se croise au milieu de tout. »



Le cinéma de la plage avait la projection de nuit, ce sont surtout les grands qui se font leur cinéma.
 Terrain de cinéma
 « Ici on ne passe que du vieux film, mais c'est gratuit! »



En face de la mer, il y avait tout des stands, y a Cannes et ses stands.
 « Ici on ne passe que du vieux film, mais c'est gratuit! »



« Les infrastructures vont perdre leurs 300 E, par mois avec le nouveau challenge »
 Le matériel, facile d'accès, l'installation de monter les marches, la lumière, se démonte vite.
 Le festival crée en grande partie, par la CGT ou la CGT n'a pas le droit de participer.



« Non à l'accord sur l'assurance chômage, conclu entre le Medef, fo et la CGT! »
 Attention, lui, il est de la BNC, il a fait carte de résident en 2003.
 La Culture, ça coûte cher, essayez l'expérience.
 ARTISTES TECHNICIENS CLAP DE FIN



« Aurélie Filippetti nous a dit qu'elle était contre l'accord conclu avec le Medef. »
 « Mais, ça c'est ne pouvait pas le dire en public! »
 « Martine Aubry nous soutient, plus y aura d'élus avec nous, et plus nous sommes socialistes, plus on sera forts! »



Ils ont été bien choisis, casting parfait.
 « Ce qui fait peur au gouvernement, c'est l'approche des festivals de l'été! » * École régionale d'acteurs Cannois
 « Si les membres du gouvernement viennent sur les festivals, soit ils sortent, soit on ne joue pas! »
 ERAC sans avenir



Les flashes des très nombreux photographes effacent les ombres et laissent immaculé le tapis rouge.
 « y a quand même une justice! »

Merci à Denis Gravou (secrétaire de la CGT spectacle), à Franqui Perron (historien, association Artiphonie), à Ange Romit (délégué du personnel hôtel Carlton), à Claude Michel (pour son film sur le festival "Dans l'air du temps. nua), à Timothé Simonin (délégué général du Syndicat SPA-CGT) et à Eric Daligou (grâce à qui j'ai vu le film "Party Girl")